PAPRIK@2F

Portail Archives Politiques Recherches Indexation Komintern et Fonds français

La deuxième séance du séminaire *« Archives et histoire du communisme » dans le cadre des journées d'études ANR PAPRIK@2F* **aura lieu le 05 février 2014 de 14h aux Archives départementales de Seine-Saint-Denis, Bobigny**

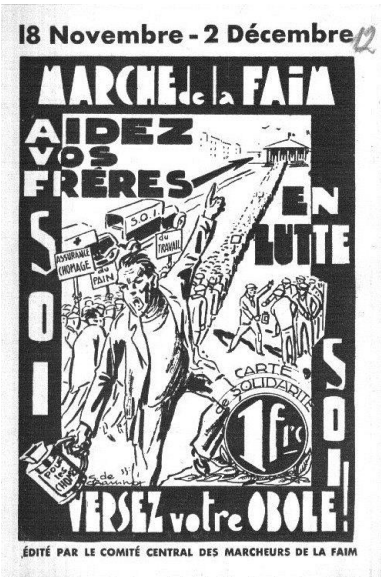
Solidarité internationale et organisations communistes

L'idée de solidarité internationale des travailleurs est l'une des raisons du succès de la diffusion du marxisme dans la seconde moitié du XIXe siècle. Elle est résumée par certaines des maximes les plus célèbres de Marx et Engels, comme « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! », reproduite à l'infini dans les congrès de l'Internationale communiste et de ses sections. En 1914, la faillite de la mobilisation socialiste contre la guerre est l'une des causes de l'influence bolchevique après 1917.

À sa naissance, l'État bolchevique en Russie hérite de cette aura internationaliste qui imprègne l'esprit du premier congrès de l'Internationale communiste (mars 1919) et alimente en partie les courants d'adhésion à l'IC en Europe en 1919-1920. Cependant, le credo de la solidarité des travailleurs est supplanté progressivement par l'exigence de solidarité avec la patrie des travailleurs. Si l'internationalisme prolétarien, la solidarité avec l'URSS ou les peuples opprimés peuvent être des motivations réelles d'adhésion, voire même d'engagement militaire (Guerre d'Espagne), les campagnes de solidarité internationale deviennent un instrument privilégié de la diplomatie soviétique dès les années 1920. Cette expérience matricielle laisse des traces profondes pendant toute l'entre-deux-guerres. La mobilisation contre la « terreur blanche » dans les années 1920, préparée dans une perspective de front unique, annonce ainsi celle des années 1930 contre la « peste brune ». L'avènement du stalinisme ne remet pas en cause l'importance des campagnes de mobilisation internationale, mais il accentue leur intégration dans la diplomatie culturelle soviétique dont l'une des principales fonctions est d'assurer la « défense de l'URSS ».

Pendant la guerre civile, les bolcheviks s'engagent dans la mobilisation de l'opinion socialiste européenne pour briser « l'encerclement capitaliste » franco-britannique de la Russie. En 1921, ils mettent sur pied la première grande campagne de solidarité pour lutter contre la famine qui sévit dans le pays. L'idée humanitaire est dès l'origine mise au service de la politique de sauvegarde de la révolution. L'espoir d'une « diplomatie ouverte » qui accompagne le « moment wilsonien » des relations internationales est la matrice de ces solidarités nouvelles. Jusqu'au milieu des années 1920, la priorité donnée à l'extension de la révolution en Europe tente de convertir cet internationalisme en force révolutionnaire, sans succès.

UB Université de Bourgogne · CNRS · MSH Dijon USR CNRS-UB 3516 · Centre Georges Chevrier UMR CNRS uB 5605 · Bourgogne Conseil régional · Archives Nationales Fontainebleau - Paris - Pierrefitte-sur-Seine · ANR · Université Paris Sorbonne Paris IV · Seine-Saint-Denis Le Département



Cette expérience matricielle laisse des traces profondes pendant toute l'entre-deux-guerres. L'avènement du stalinisme ne remet pas en cause l'importance des campagnes de mobilisation internationale, mais il accentue leur intégration dans la diplomatie culturelle soviétique dont l'une des principales fonctions est d'assurer la « défense de l'URSS ».

La conviction de la supériorité de l'expérience soviétique inspire cet effort multiforme qui repose sur de nombreuses organisations spécifiques de solidarité comme le Secours ouvrier international, le Secours rouge international, les sociétés d'Amis de l'URSS, les organisations d'intellectuels et les comités de lutte contre le fascisme et la « terreur blanche », etc. Une géographie précise de ces organisations, ainsi qu'une prosopographie des agents et des passeurs culturels mobilisés par cette nébuleuse (de Willi Münzenberg à Henri Barbusse) mériteraient d'être précisées. Les circulations internationales entre les organisations de masse du mouvement communiste (de jeunes, de femmes, etc.) entrent dans cette problématique. Le rôle spécifique de la VOKS ou de la Ligue Anti-impérialiste est désormais mieux connu, à la différence par exemple des Amis de l'URSS auquel cette deuxième séance du séminaire de l'ANR Paprik@2F va consacrer une partie de ses travaux.

La première séance de notre séminaire 2014, consacrée aux relations entre KPD et PCF, a montré que l'internationalisme nominal de l'IC n'a pas nécessairement donné naissance à des relations bilatérales intenses et suivies entre les différents partis communistes européens. Les limites et les formes multiples de cette solidarité internationale sont donc au cœur du questionnement de cette nouvelle séance de notre séminaire, à laquelle vous êtes vivement convié(e).

Intervenants :

- Jean-François Fayet, (historien, Université de Lausanne) : *Les Amis de l'URSS dans leur dimension internationale*
- Frédérick Genevée (historien, responsable des archives du PCF) : *Du Secours Rouge International au Secours Populaire, de l'internationalisme à l'humanitaire (1934-1936)*
- Rachel Mazuy (historienne, Université Paris-III) : *Marcel Willard, avocat pour le SRI - Eté-Automne 1934*
- Marin Coudreau (chercheur, Université de Nantes) : *Le camp des pionniers Artek dans l'entre-deux guerres*
- Victor Lagarde (archiviste ANR PAPRIK@2F), *Les fonds du Secours Rouge International*

L'accès est libre et gratuit.
Pour en savoir plus, consulter notre blog : http://anrpaprika.hypotheses.org/
Contact : aurelia.vasile@u-bourgogne.fr